



Dominique Coutière : « Il faut encore sept à huit ans, avec d'autres investissements, pour avoir un outil au point. » PHOTO NICOLAS LE LÉVRE

« Ce qui aurait dû être fait depuis des années... »

GROUPE GASCOGNE Alors que le groupe forestier est revenu à l'équilibre, son PDG Dominique Coutière détaille un plan d'investissement de 100 millions d'euros

RECUEILLI PAR JEAN-LOUIS HUGON
lhugon@sudouest.fr

Le groupe forestier Gascogne, seul acteur français de la filière totalement intégré sur l'ensemble de la chaîne bois-papier-transformation, a procédé cet été à une augmentation de capital, levant une somme brute de 9,8 millions d'euros.

Une levée de fonds bien suivie par les détenteurs majoritaires du capital, et qui a suscité de la part des investisseurs une demande de titres supérieure à ce qui était disponible. Ce qui dénote une certaine confiance du marché dans cette entreprise (cotée en bourse) et va lui permettre de compléter l'ambitieux programme d'investissement annoncé lors de la reprise de la société, en 2014.

« Sud Ouest » Où en est le groupe Gascogne depuis que vous en avez pris le contrôle avec vos associés? Dominique Coutière Après le premier plan d'investissement de 100 millions d'euros, réalisé de 2014 à 2017, nous allons pouvoir procéder à un deuxième plan du même montant, 100 millions, d'ici 2020. Un plan financé à 60% par les banques, ce qui est à souligner.

À quels investissements cette enveloppe va-t-elle servir? À poursuivre le plan de rénovation qui aurait dû être fait il y a des années par nos prédécesseurs. Je le dis depuis le début : cette entreprise

n'a pas investi pendant trente ans, et quand nous l'avons repris, cet outil était au bout de sa durée de vie. Nous avons commencé par changer la chaudière de la papeterie de Mimizan, maintenant il faut changer les turbines, qui sont plus que fatiguées. Au total, l'investissement va concerner pour 60 % l'usine papier de Mimizan, le reste allant aussi aux branches sacs, bois et flexibles.

Doit-on considérer qu'après ce deuxième plan d'investissement, le plus gros sera fait?

Non, il faut encore sept à huit ans pour, avec d'autres investissements, avoir un outil fiable et parfaitement au point. Donc, en 2020, nous n'en aurons pas encore fini, malgré les 200 millions que nous aurons consacrés en six ans.

Cela permettra-t-il d'augmenter la capacité de production?

Non, ce n'est pas le but, il faut d'abord avoir les conditions pour travailler normalement, avant de voir plus loin.

Mais la situation est quand même favorable ?

Pour le papier kraft oui, parce que la demande est en augmentation. La tendance est à remplacer les poches plastiques par des sacs en papier, c'est une évolution de la vie dont nous profitons. Le papier kraft est un papier vierge, qui n'a pas besoin de chlore, ne nécessite pas d'éliminer des résidus puisque ce

n'est pas un papier de recyclage, il convient bien à l'alimentaire. Pour nous, c'est le secteur qui tire le plus.

Et les autres secteurs ?

La branche bois est la plus en difficulté, à cause du prix de la matière première. Le prix du bois dans le massif a augmenté de plus de 20 %, (22 % exactement), depuis dix-huit mois. Pour tout le bois de décoration (parquet,

lambris, moulures), face aux produits de la grande distribution, la situation est intenable. On vend à perte là-dessus, parce qu'on ne peut pas répercuter ces hausses de matière première, en face des bois du Nord, de Pologne, Russie, Finlande. Ce problème n'est pas seulement celui de Gascogne, mais de tous les acteurs du massif, et ne pourra être réglé que lorsque la production de bois reprendra, après les replantations qu'a entraînées la tempête Klaus. Pour cela, il y en a encore pour vingt à trente ans.

Malgré cela, quelle est la situation du groupe Gascogne? Les comptes sont sains, les équilibres sont rétablis, on a retrouvé la confiance des banques. Au début, nous avons dû fermer les usines

REPÈRES

2

Le nombre de divisions du groupe. Gascogne Bois (parquet, lambris, moulures), 19% de l'activité, Division emballage (Gascogne papier, 27%, Gascogne Sacs, 27% Gascogne Flexible -matériaux multicouches, 27%).

1 800

Salariés, dont 1 300 en France (Mimizan, Escource, Dax, Saint-Symphorien, Nantes), les autres se trouvent en Allemagne, en Tunisie et en Grèce.

406

En millions d'euros, le chiffre d'affaires réalisé en 2017.

1925

Année de création du groupe Gascogne, par des sylviculteurs landais.

bois de Marmande (47) et Belvès (24). Mais depuis, le nombre de salariés s'est stabilisé à 1 800 (y compris à l'étranger). Maintenant, il faut finir la rénovation de notre outil.